

1681) et Louis Du Guay (..1678). Le mot *ébéniste* était entré dans la langue en 1665. Sur nos vingt menuisiers, six étaient ébénistes.

#### 14. — *Imprimeurs* (4).

Les Réformés ont compté trente-six imprimeurs. Un de ces imprimeurs était Flamand, c'était Girard Thomas (..1622 - †1631). Sept autres étaient des Genevois : François Chouet (..1625), Jean Boule (..1625 - †1649), Pierre Beaudoin (..1634), Abel Fleuret (..1634 - †1644), Alexandre Callier (..1636), Abraham Fleuret (..1636), Jean de Baptista (..1645 - †1650).

Nous n'avons pas fait mention de Jean II de Tournes, parce qu'il a quitté Lyon, en 1585, avant la concession de l'édit de Nantes.

Jean II de Tournes était fils de Jean I<sup>er</sup> de Tournes, le célèbre imprimeur ; celui-ci s'est converti à la religion

---

(4) Il y avait à Lyon, au xvi<sup>e</sup> siècle, des Huguenots parmi les imprimeurs et les libraires, et ceux-ci entretenaient des relations fréquentes avec l'Allemagne et la Suisse. On sait qu'Henri Estienne, le célèbre helléniste, qui était calviniste, avait quitté Genève pour venir travailler dans l'imprimerie d'Horace Cardon et qu'il est mort à Lyon en 1598. On se défiait fort des imprimeurs et des libraires de Lyon, et un des articles de l'édit de Châteaubriand, l'article 17, les visait directement. Les « officines et botiques des imprimeurs marchans et vendans livres en ladite ville », devaient être visitées trois fois par an par deux « gens d'esglise (l'un député par l'archevêque, l'autre par le chapitre) », et le lieutenant du sénéchal de Lyon. Il faut lire sur ce sujet les « Remonstrances faites aux gens du Roy par un de Messieurs les comtes de Lyon commis par le chapitre pour avec lesdicts gens du Roy visiter les boutiques et magasins des libraires imprimeurs de ladite ville et se saisir des livres qui s'y pouvoient trouver suspects d'hérésie suivant l'édict du Roy de 1551. »